



Avis de Soutenance

Madame Giulia GADANI

SCIENCES ECONOMIQUES

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Désastres, politique et économie : l'interaction entre les cyclones tropicaux, les opinions politiques et la croissance économique

dirigés par Monsieur Lionel NESTA et Monsieur Lamperti Francesco
Cotutelle avec l'université "Scuola Superiore Sant'Anna" (ITALIE)

Soutenance prévue le **vendredi 20 décembre 2024** à 9h00

Lieu : Gredeg - Bâtiment 2 Campus Azur du CNRS , 250 rue Albert Einstein, 06560,
Valbonne, France
Salle : Picasso

Composition du jury proposé

M. Lionel NESTA	Université Côte d'Azur	Directeur de thèse
Mme Katrin MILLOCK	Paris School of Economics	Rapporteuse
M. Andreas CHAI	Griffith University	Rapporteur
M. Francesco LAMPERTI	Sant'Anna School for Advanced Studies	Directeur de thèse
M. Wouter BOTZEN	Vrije Universiteit Amsterdam	Examinateur

Mots-clés : Cyclones tropicaux, Opinions des individus, Polarisation politique, Nouvelles sur le changement climatique, Impact économique, Croissance économique

Résumé :

Cette dissertation vise à combler d'importantes lacunes dans l'étude de l'impact des cyclones tropicaux sur (i) la croissance économique infranationale ; (ii) le lien entre les cyclones tropicaux et la polarisation politique ; et (iii) la relation entre les nouvelles sur le changement climatique et les opinions des individus. Premièrement, les cyclones tropicaux causent des dommages et des préjudices considérables, et la proportion des tempêtes les plus intenses devrait augmenter avec le réchauffement futur. Les analyses précédentes étaient limitées à des régions spécifiques, à des niveaux de pays ou à des dangers uniques liés aux cyclones tropicaux, principalement la vitesse du vent. Chapitre 1 évalue l'effet combiné des trois principaux dangers des cyclones tropicaux—la vitesse du vent, l'onde de tempête et les pluies—sur la croissance macroéconomique infranationale à l'échelle mondiale. À cette fin, nous combinons des données d'intensité des cyclones tropicaux modélisées spatialement avec des données de croissance économique provenant de 1.642 régions infranationales pour les années 1980-2020. Nous mettons en évidence que, bien que la vitesse du vent entraîne les plus grandes pertes macroéconomiques, il est important de tenir compte des deux autres dangers. L'onde de tempête cause d'autres pertes, tandis que l'effet des pluies est bénéfique jusqu'à un certain seuil de précipitations. Deuxièmement, la littérature a examiné l'impact des extrêmes climatiques sur les préférences politiques, mettant en évidence un déplacement positif vers des positions environnementales et démocrates. Cependant, elle n'a pas abordé les effets potentiellement polarisants sur l'opinion publique. Chapitre 2 examine la relation entre les cyclones tropicaux et la polarisation politique aux États-Unis, offrant de nouvelles perspectives sur ce sujet. Pour ce faire, nous utilisons la base de données du Cooperative Election Study pour l'idéologie politique et des données modélisées sur la vitesse maximale du vent pour mesurer les dommages causés par les tempêtes pendant la

période 2010-2018. Nous constatons que les cyclones tropicaux particulièrement destructeurs sont associés à une augmentation de la polarisation politique au sein de la population. En particulier, les démocrates présentent une augmentation des opinions libérales, tandis que les républicains s'orientent vers des opinions plus conservatrices. Troisièmement, la littérature existante a montré que les actualités sur le changement climatique influencent positivement l'acceptation de sa réalité. Cependant, il n'a pas été examiné si ces actualités contribuent à une plus grande stabilité des opinions, en tenant compte à la fois de l'acceptation et du déni du changement climatique. Chapitre 3 aborde une avenue inexplorée en se concentrant sur la question de savoir si les actualités sur le changement climatique renforcent l'adhésion à l'opinion de l'individu et écartent les perspectives opposées concernant la réalité du changement climatique parmi les résidents américains. J'utilise les données historiques d'enquêtes sur plus de 9.000 individus recueillis durant les années paires de la période 2010-2014. J'ai constaté qu'une plus grande exposition aux actualités sur le climat augmente la probabilité d'avoir (i) une acceptation stable du changement climatique parmi les démocrates ; (ii) un déni stable du changement climatique parmi les républicains ; (iii) un déni instable du changement climatique parmi les démocrates ; et (iv) une acceptation instable du changement climatique parmi les républicains.